

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE

DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

VII^e VOLUME



AVRIL

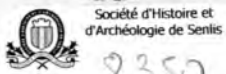
n° 4

1877

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11



Société d'Histoire et
d'Archéologie de Senlis

Notice :

CB :

8350

3447

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. —
M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.
M. Bruiet, secrétaire-général-adjoint.
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.
M. M. Frémy et Minguet, vice-présidents.
M. Thirion, secrétaire-général.
M. Cagny, secrétaire-général-adjoint.
MM. Cossin et Jassemmin, secrétaires.
M. Drivière, trésorier.
M. Bery, trésorier-adjoint.
M. Vinet, bibliothécaire-archiviste.
M. Deshais père, conservateur du matériel.

Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

M^{me} de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.
M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais
père. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de
Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard
(de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am.
de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. —
M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux.
— M. Sebert.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Barré, — Deslandes. — Félix Dupuis, — Cosson,
— Reusse, — Tassin, — Simon Compiègne, — Testard, —
Daguet, — Jazé. — Réhry. — Fontaine.
Baron : M. Vramant, président.
Béthisy : M. Turlin, délégué.
Betz : M. Roblin, président.
Chambly : M. Griffé, délégué.
Chantilly : M. Petit, président.
Ermenonville : MM. Martin, président, — Thiénard fils, délégué.
Nanteuil : MM. Dubois, président, — Benoit, délégué.
Plailly : MM. le D^r Cadier, président, — Chantrier, délégué.
Pont : MM. Palmer, président, — Laverge, délégué.

N° 4. — AVRIL 1877.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 1^{er} AVRIL 1877. — PRÉSIDENTE DE M. FRÉMY.

La séance est ouverte à 2 h. 1/2. Le procès-verbal de la précédente séance est adopté; quatre membres nouveaux sont admis à l'unanimité. Les objets ci-après sont déposés sur le bureau :

1° Par M. MASSON, salsifis noirs, laitues cordon rouge forcées, laitues gottes, romaines blondes, radis de pleine terre; ce beau lot de légumes obtient une *mention très honorable*;

2° Par M. REUSSE, laitues blanches de la passion, laitues rouges, carottes grelot à châssis, radis roses ronds, pommes de terre quarantaine. — *Mention simple*;

3° Par M. PRENVEILLES, jardinier chez M. Rouget à Vineuil, un joli pied de cinéraire et trente-cinq variétés de la même plante. — *Mention honorable*,

M. le Secrétaire-Général-Adjoint, en l'absence de M. Thirion, procède au dépouillement de la correspondance qui se compose des pièces ci-après :

1° Le catalogue des plantes nouvelles, livrables fin février 1877, par M. Alégatière, horticulteur, chemin de Saint-Priest, à Monplaisir-Lyon (Rhône);

2° Le supplément au catalogue général de M. Eug. Danzanvillers, horticulteur, route de Redon à Rennes (Ile-et-Vilaine), printemps et été 1877;

3° Le programme et règlement de l'exposition d'horti-

SHAS



000000003447

culture qui aura lieu à Amiens les 29, 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 1877;

4° Le *Journal des Roses*, publication mensuelle spéciale avec gravures coloriées, propriétaire-gérant, M. Cochet, et des bulletins de vote pour le *Plébiscite international des roses*, choix des cinquante meilleures variétés de roses, suivant l'appréciation des votants. Ces bulletins devront être adressés avant le 1^{er} juillet prochain au bureau du journal, à M. Cochet, horticulteur-rosiériste, à Suisnes, près Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne);

5° Le Jardin fruitier du Muséum.

Il est ensuite donné connaissance à l'assemblée des décisions prises par le Conseil d'administration de la Société dans sa réunion mensuelle du 25 mars 1877.

Le Conseil a décidé qu'une exposition horticole aurait lieu dans le courant de septembre dans le local de la Société; la date sera ultérieurement fixée. — La clôture du jardin d'expériences, du côté de la promenade, va être terminée. — Le Conseil a approuvé les comptes de M. le Trésorier, et le projet de budget pour 1877, dont il est donné lecture à l'assemblée.

M. Dubarle, jardinier-professeur, fait une conférence sur les arbres fruitiers.

Sept membres nouveaux sont présentés, et la séance est levée à 3 heures 1/2, après le tirage de la loterie, qui se compose de quatre ouvrages sur l'horticulture.

Membres admis dans la séance du 1^{er} avril.

MM. KAUFFMANN (Ambroise), jardinier chez M. Laperche, à Senlis.

MM. LEDUC (Jean-Jacques), agent d'assurances à Senlis.
FOSSIEZ (Antoine), propriétaire à Senlis.
FÉTIZON (Alphonse), notaire à Senlis.

PROJET DE BUDGET

POUR L'ANNÉE 1876

RECETTES

Solde en caisse au 31 mars 1877..... 1.291 90

RESTE A RECOUVRER

Cotisations 300 »

Médailles 92 »

Valeur de 11 médailles en caisse 88 »

RECETTES DE L'EXERCICE 1877

Cotisations à recouvrer dans les différentes sections..... 320 à 10 fr. 3.200 »

15 à 5 fr. 75 »

Subvention de la ville de Senlis..... 200 »

Subvention du Conseil général..... 250 »

Prime annuelle de M. le D^r Pigeaux 25 »

Total des recettes..... 5.521 90

DÉPENSES

RESTE A PAYER AU 31 MARS 1877

M^{me} veuve Duriez à Paris, liquidation..... 180 »

(voir pour cette créance la délibération motivée du 30 avril 1872).

M. Payen, imprimeur, solde de la note d'impressions et fournitures diverses..... 260 »

A reporter..... 440 »

Report.....	440 »
M. Thirion, secrétaire-général, frais de correspondance, abonnement au <i>Journal de l'Agriculture</i>	40 »
M. Planson (succession).....	20 »
EXERCICE 1877	
Loyer de la salle des séances.....	150 »
Abonnement à la C ^{ie} des eaux.....	45 »
Contributions.....	14 »
Assurance (C ^{ie} l' <i>Union</i>).....	1 75
Appointements de M. Dubarle.....	1.500 »
Appointements de M ^{me} Sébert.....	25 »
Bulletins. — Impressions diverses.....	750 »
Frais de correspondance, abonnement au <i>Journal l'Agriculture</i>	40 »
Envois de bulletins.....	120 »
Frais de recouvrements par le Trésorier....	150 »
Intérêts d'une somme de 4,000 fr. prêtée par M. Corbin, de Mortefontaine.....	200 »
Frais de chauffage.....	10 »
Dépenses imprévues.....	100 »
Visites de jardins.....	100 »
Médailles pour visites des jardins.....	100 »
Médailles de fin d'année.....	100 »
Achat d'engrais pour le jardin de la Société, entretien du jardin.....	100 »
Réparation de la maison du jardin.....	100 »
Construction du mur et grille du jardin....	600 »
Allocation accordée à M. Dubarle fils, élève de l'Ecole supérieure d'Horticulture de Versailles.....	200 »
A reporter.....	4.905 75

Report.....	4.905 75
L'Exposition 1877 (frais pour).....	500 »
Total des dépenses.....	5.405 75

RÉCAPITULATION

Recettes.....	5.521 90
Dépenses.....	5.405 75
Excédant des recettes....	116 15

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

Conservation des raisins. — On laisse les grappes sur le cep aussi longtemps que possible, même jusqu'aux premiers froids, pourvu que les gelées soient légères. On les coupe alors, et, après avoir enlevé avec des ciseaux tous les grains endommagés, on les laisse pendant quelques jours dans une chambre froide. Alors on les emballe entre des couches de coton ordinaire, dans des boîtes de ferblanc ou des conserves en verre. On ferme alors exactement les vases, et l'on mastique le couvercle avec de la cire à bouteilles. Les fermiers américains négligent souvent cette dernière précaution et n'en conservent pas moins des raisins jusqu'en avril. On garde les vases dans une chambre fraîche, mais à l'abri de la gelée. La conservation des pommes et des poires est encore plus facile dans le coton, qui paraît cependant entraver la complète maturation.

(Société d'horticulture des Vosges.)

Semis en lignes. — Les faits constatés, chaque année, dans les départements appartenant à la région septentrionale de la France, et même de l'Europe, prouvent que les haricots semés en lignes mûrissent plus tôt et mieux que les mêmes variétés cultivées en poquets ou en touffes. On sait aussi que les maïs très tardifs mûrissent plus aisément leurs épis quand ils végètent isolément que quand ils ont été semés à la volée, parce que l'air, la chaleur et la lumière ont sur leurs tiges et sur leurs feuilles une action plus directe, plus bienfaisante.

(*Société centrale d'agriculture de France.*)

Plantes de bordures, par M. E. VAVIN. — *L'aubrietia* est vivace, à tiges très nombreuses, très ramifiées, gazonnantes, élevées à peine de 10 à 15 centimètres. Les feuilles sont en rosettes, petites, d'un vert blanchâtre; les fleurs petites, d'un bleu lilas, s'élèvent à peine au-dessus des feuilles. Elle fleurit abondamment dès le printemps, et sa floraison se prolonge jusque dans le milieu de juin. Cette charmante miniature forme des bordures d'un très joli effet. Elle est excessivement rustique; dans un terrain sec et sain, elle prospère admirablement, et toute exposition lui convient. Lorsqu'on voit une de ces bordures pour la première fois, on croirait qu'elle a été taillée avec art, tandis que la nature seule en est l'habile jardinier. On la multiplie généralement par la division des touffes en juillet et août, et au besoin jusqu'en automne. La reprise a lieu très facilement, les gelées ne lui nuisent nullement, aussi une bordure d'aubrietia dure-t-elle plusieurs années sans avoir besoin d'être refaite. — Le *thymus citriodorus*, thym à odeur

de citron, ne demande pour ainsi dire aucun soin; la multiplication se fait au printemps par la division des touffes, soit par drageons, soit par boutures qui prennent racine très facilement. On les place à 15 centimètres de distance. Les feuilles sont ovales, arrondies, jaunâtres, et répandent une agréable odeur de citron; il donne en juin des fleurs lilas pâle qui sont très gentilles. La meilleure preuve que je puisse donner de la facilité de propager le *thymus citriodorus*, c'est qu'une seule touffe que j'avais reçue de la Société d'acclimatation, il y a 18 mois, m'a permis de faire une bordure de 20 mètres de long, très touffue, couverte en ce moment de fleurs, et qui fait l'admiration de tous.

(*Echo pontoisien.*)

Remède contre les vers blancs. — M. FOUCAULT donne de vive voix un remède contre les vers blancs, qui consiste à planter des bouts de bois trempés dans du pétrole, dans la plate-bande ou le massif que l'on veut préserver.

(*Société d'horticulture de Saint-Germain-en-Laye.*)

Utilité des lombrics. — M. JOSIAH PARKES, l'éminent ingénieur et agronome anglais, considère les lombrics comme fort utiles au point de vue du drainage des terres. Selon lui leurs galeries aèrent le sol, et font disparaître l'excès d'humidité. Un champ dont tous les vers avaient été détruits par un envahissement momentané des eaux de la mer, ne recouvra sa fertilité que lorsqu'ils s'y furent de nouveau multipliés. Une autre pièce de terre, en prairie, était tellement remplie de lombrics, qu'on

pensa devoir les détruire à cause des nombreuses déjections qui souillaient l'herbe, et, dans ce but, on passa le rouleau sur le champ, pendant la nuit, pour écraser les vers sortis de leurs galeries. Le résultat fut que la fertilité du terrain diminua, pour ne reparaître que lorsque les vers y eurent pullulé de nouveau.

(*Chronique de la Société d'acclimatation*).

∴

Bouturage des pensées, par M. NOBLET. — En juillet et août, on prend, au pied des touffes, les jeunes pousses ou drageons qui partent de la souche, et on les bouture en pépinière, en terre saine et légère, comme s'il s'agissait de plantes de semis; si le développement de ces jeunes tiges ne se faisait pas naturellement, il suffirait de raser les vieilles touffes, un peu au-dessus du sol, de terreauter ou de pailler le massif, et de donner une mouillure: leur développement suivrait de près cette opération. On les détacherait alors aussi bas que possible, en les éclatant de préférence, de façon que les rejets aient un peu de talon, puis on les planterait en terrain léger et sain, en les abritant contre la neige et les grands froids. Les plantes résultant de ce genre de multiplication produisent des fleurs moins larges que les plantes de semis, mais on a ainsi l'assurance de perpétuer une variété à laquelle on tient et de multiplier les nuances pures dont on peut avoir besoin pour combiner certaines décorations.

(*Revue horticole*).

*

Taille du melon, par M. CARBON. — Dans le jardin de la ferme, où les soins ne peuvent être accordés aux

plantes que d'une manière très restreinte, à cause du peu de temps qu'on peut leur consacrer, on peut se dispenser de tailler les melons. On n'aurait besoin seulement que de pincer une seule fois les plantes, lorsqu'elles auraient poussé leurs quatre premières feuilles, au-dessus des cotylédons. Cette opération fera produire quatre branches, qu'on abandonnera ensuite sans aucune autre forme de taille ni suppression; les résultats pourront être un peu plus tardifs, peut-être les fruits un peu moins gros, mais, sans aucun doute, ils seront plus abondants. Je base mon observation sur une expérience que je viens de faire, à la suite des inondations qui ont eu lieu le printemps dernier. Mon jardin, comme beaucoup d'autres, fut envahi par les eaux; bien des plantes en souffrirent, et, entre autres, mes melons, dont quelques pieds furent perdus et les autres malades; ceux qui survécurent furent plus ou moins raccourcis, ou entièrement rabattus sur le tronc des racines; lorsque la terre put se manier, je donnai un bon labour à toute la plantation. Je mis un peu d'engrais au pied des plantes qui avaient le plus souffert, mais je comptai tous ces soins inutiles. Quelques jours se passèrent sans que mes melons donnassent signe de vie; cependant le temps s'étant un peu mis au beau, la végétation reprit, et en peu de jours une fourmilière de jets se fit voir sur toutes les plantes; je me gardai bien de les tracasser par aucune espèce de suppression. Je laissai donc tout pousser à volonté, mais toujours sans rien attendre de mes melons, lorsqu'un jour, en passant au bord de la melonnière, je vis quelques fruits qui se faisaient jour au-dessus de tout ce feuillage; ces fruits grossirent à vue d'œil, d'autres survinrent également et grossirent de même, mais toujours

sans rien supprimer aux plantes. La maturité de ces fruits a été un peu tardive, mais la récolte a été plus que moyenne, malgré tant de retards et de souffrances. Je conclus de ces observations que le melon pourrait venir sans tant de mutilations, qui ne font le plus souvent que faire languir la plante et retarder ses produits. Ces observations conviendraient principalement au jardin de la ferme, où le plus souvent le temps manque pour perfectionner les cultures. (Journal de l'Agriculture).

Multiplication du Caladium dans l'eau, par M. FOUCHÉ. — Il fut cassé par mégarde une tige de Caladium de la variété Chantini, au rez du rhizôme; il ne restait à ce débris aucune trace apparente de racine. Ne voulant pas le perdre, nous le mîmes dans un vase rempli d'eau, sur la cheminée de la chambre. Au bout de huit jours, voyant que les feuilles conservaient leur beauté, nous retirâmes la plante, et grand fut notre étonnement en voyant des racines qui sortaient de la partie émergée de ce fragment. Placé en godet, dans la serre à boutures, la plante végéta admirablement. Depuis, nous avons essayé ce mode de bouturage pour d'autres variétés de Caladium, et nous avons parfaitement réussi.

(Revue horticole).

Les feuilles de tomate insecticides, par M. SIROY. — J'avais un pècher planté déjà fort. L'hiver dernier, il poussait peu, et fut, il y a deux mois, envahi par les pucerons. Ayant un jour taillé des tomates, j'eus l'idée de mettre des feuilles coupées sur mon pècher, pour le préserver des rayons du soleil; le lendemain, les puce-

rons étaient partis, sauf dans les feuilles roulées où les tomates n'avaient pu pénétrer. Je les déroulai autant que possible, et mis des feuilles fraîches de tomate par dessus. Eh bien! depuis ce moment, mon pècher est débarrassé de tous les insectes et végète d'une manière admirable. Je poursuivis l'expérience en faisant macérer des feuilles de tomate dans de l'eau, avec laquelle j'aspergeai des capucines, des orangers, des rosiers; toutes ces plantes, couvertes de pucerons, en ont été débarrassées en deux jours.

(Société centrale d'horticulture de France).

L'aralia papyrifera en pleine terre. — Un exemplaire, planté en 1871 dans l'école de botanique du jardin de Bruxelles, a résisté à nos hivers depuis cette époque. Sans doute, ses tiges ont, en hiver, le sort de celles des plantes herbacées; mais à chaque printemps elles repoussent vigoureusement et forment, malgré la pauvreté et la sécheresse extrême du sol de ce jardin, une touffe d'un feuillage compacte d'une rare élégance.

(Moniteur horticole belge).

Eryngiums à feuilles de broméliacées. — Ces espèces étranges de panicauts ressemblent plutôt à des broméliacées ou à des pandanées, qu'à n'importe quelle autre plante de la famille des ombellifères, et c'est précisément en cela que consiste leur mérite comme plantes ornementales de pleine terre. Un de nos collaborateurs en a vu, au jardin des plantes de Paris, toute une colonie, dans une pelouse abritée par un massif d'arbustes; leur aspect était charmant, et chacune ressemblait à s'y méprendre

à un jeune pandanus. Plusieurs espèces de ce beau groupe font l'admiration des visiteurs dans les jardins royaux de Kew; ce sont les *Eryngium pandanifolium*, *E. paniculatum* et *E. serra*. Elles ont parfaitement supporté les rigueurs de l'hiver (1874-1875), sans la moindre protection. Bien qu'originaires des parties encore chaudes de l'Amérique du Sud, il n'y pas de doute que, légèrement abrités, ces Eryngium, dont le beau feuillage ferait un des plus remarquables ornements de nos jardins, ne puissent prospérer en pleine terre sous notre climat.
(*Moniteur horticole belge*).

..

Culture des Caladiums, par M. RIVIÈRE. — Il y a quelques années, suivant les indications qu'on trouve dans tous les ouvrages, M. Rivière, après avoir arraché les tubercules de ses Caladiums, les plaçait dans le bas d'une serre chaude ou dans une bonne cave; il les perdait presque tous. Aujourd'hui, après l'arrachage, il les coupe chacun transversalement en deux morceaux, et il plante le supérieur dans un pot, en enterrant le collet; il met ensuite ces pots en serre tempérée; la plante est ainsi maintenue constamment en végétation. Au mois d'avril, il transporte ses Caladiums en serre froide, pour les préparer à la plantation en pleine terre qui est faite en mai, de telle façon que le collet se trouve enfoncé de 0^m10. Enfin le tout est recouvert d'une couche d'environ 0^m15 de terreau de feuilles ou de fumier consommé. Les racines, qui ne tardent pas à se développer, s'étendent sous le fumier, ce qui, avec un arrosage très abondant donné chaque semaine, donne une force peu commune à la végétation. (*Société centrale d'horticulture de France*.)

Ordre du jour de la Séance

DU 6 MAI 1877.

Ouverture de la Séance à 2 h. de l'après-midi.
Adoption du procès-verbal.
Dépouillement de la correspondance.
Communication des décisions du Conseil d'administration.
Conférence.
Rapport de la commission permanente sur les produits exposés.
Tirage de la loterie.

La réunion du Conseil d'administration aura lieu le DIMANCHE 29 AVRIL, à 3 heures très-précises de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Ancien Évêché.

Les personnes qui désirent faire visiter leurs jardins par la Commission spéciale des visites sont priées d'en informer M. le Secrétaire-Général avant le 1^{er} mai prochain.

MM. les Sociétaires qui sont dans l'intention d'exposer à Compiègne à la fin de mai prochain, sont priés d'en informer le Bureau de la Société, qui se charge des frais de transport de leurs produits.

Leçons d'Horticulture

MAI 1877.

- Senlis* : Dimanche 6, à midi 1/2, au jardin de la Société.
- Mortefontaine* : Lundi 7, à 10 h. du matin, chez M. Corbin.
- Plailly* : Lundi 7, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Chantilly* : Mercredi 9, à 9 heures du matin, à la mairie.
- Gouwieux* : Mercredi 9, à 2 heures de l'après-midi, chez M. Masson.
- Montlévêque* : Dimanche 13, à 8 h. du matin, à la mairie.
- Nanteuil* : Dimanche 13, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Béthisy* : Jeudi 17, à 2 heures de l'après-midi, chez M. Poulet.
- Verberie* : Dimanche 20, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Ermenonville* : Jeudi 24, à 10 h. du matin, à la mairie.
- Silly-le-Long* : Jeudi 24, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Fleurines* : Dimanche 27, à 10 h. du matin, chez M. Demichy.
- Pont-Ste-Maxence* : Dimanche 27, à 2 h. de l'après-midi, chez M. Palmer.